

Portefeuille sectoriellement neutre d'actions mondiales BMO GMA

Une vue d'ensemble fondée sur les perspectives sectorielles

Commentaire mensuel

- Directeurs de portefeuille chevronnés dont l'équipe suit un processus sectoriel
- Nos meilleures idées de chaque secteur réunies en un portefeuille d'actions mondiales
- Un mandat d'actions mondiales de base qui intègre des perspectives macroéconomiques

Prévisions pour les actions mondiales :

S'il y a une chose que j'ai apprise à propos de la psychologie de l'investisseur, c'est que les gens n'aiment pas rater une flambée des cours. Si vous êtes resté sur la touche en 2022 et en 2023, peut-être en optant pour un rendement garanti de 5 % sur un CPG, vous avez raté des gains importants. Cela crée une pression émotionnelle qui pousse à faire un changement et à revenir sur les marchés boursiers lorsque l'occasion idéale se présente. Mais il y a un problème : il n'y a pas d'occasion parfaite, parce qu'anticiper le marché avec précision est pratiquement impossible.

Au lieu de cela, nous conservons nos placements, encaissons des profits et passons à des secteurs plus prometteurs lorsqu'il est prudent de le faire. C'est exactement de cette façon que nous avons rajusté notre positionnement récemment. Les marchés restent vigoureux, mais il y a des raisons de faire preuve d'une certaine prudence : L'incertitude entourant les élections aux États-Unis augmente, les attentes quant aux bénéfices sont élevées, le marché de l'emploi s'affaiblit et les consommateurs continuent de modifier leurs préférences en matière d'achats à mesure que leur santé financière s'affaiblit.

Comme nous l'avons dit le mois dernier, le moment n'est pas bien choisi pour prendre des risques supplémentaires, selon nous, mais nous ne pensons pas non plus qu'il soit opportun de sortir du marché. Il n'y a rien de mal à prendre des bénéfices sur des positions gagnantes. Cette approche optimiste, mais prudente, a récemment bien fonctionné pour nous, et nous avons l'intention de garder le cap et de maintenir une certaine protection dans nos portefeuilles pour le reste de l'année.

Transactions importantes ce mois-ci

Ventes : Embraer

Achats : Airbus, Apple

Les titres du portefeuille peuvent changer sans préavis et ne représentent qu'un faible pourcentage des titres en portefeuille. Ces renseignements ne constituent pas une recommandation d'achat ou de vente d'un titre particulier.

Aperçu sectoriel :

Secteur	Points de vue/commentaires du directeur de portefeuille
Technologies de l'information (Malcolm White, Jeremy Yeung, Marco Iaboni et Adriana Buduru)	Les technologies ont surpassé l'ensemble du marché en juillet et l'indice MSCI Monde des technologies de l'information a progressé de -1,1 %. Les bénéfices des sociétés à mégacapitalisations n'ont pas répondu aux attentes élevées, car les résultats en matière de consommation d'infonuagique ont été contrastés et, même si les dépenses en immobilisations ont été à la hausse et continuent d'augmenter (ce qui est de bon augure pour les bénéficiaires des dépenses en immobilisations en intelligence artificielle [IA]), l'adoption à court terme de l'IA par les entreprises reste limitée. La fatigue des thèmes liés à l'IA, conjuguée aux données macroéconomiques négatives, a alimenté l'atténuation des risques liés aux sociétés à mégacapitalisations et aux gagnants de l'IA.
Services financiers (John Hadwen, Goshen Benzaquen et Kyle Mendyk)	L'indice MSCI Monde Services financiers a gagné 5,8 % en juillet, ce qui a porté son rendement cumulatif de l'année à presque 17 % en \$ US. Pendant le mois, le rendement positif a été généralisé sur le plan géographique, mais les États-Unis ont mené le bal en raison d'une progression importante des banques régionales et des gestionnaires de placements non traditionnels. Le secteur de l'assurance s'est aussi très bien comporté, même si quelques titres de réassurance mondiaux ont inscrit des rendements négatifs au début de la saison des ouragans. Au début du mois d'août, le marché a reçu de faibles données économiques et sur l'emploi, ce qui s'est traduit par une atonie importante du marché boursier, plutôt associée au décrochage des portages après les changements de taux au Japon, et le secteur a perdu plus qu'il n'avait gagné en juillet. Étant donné que les récents rapports sur les bénéfices des banques américaines et européennes soutiennent plus de hausses que de baisses, et la confiance accrue à l'égard de la réduction des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine (Fed) dans les prochains mois, notre confiance à l'égard de la hausse des secteurs reste forte.
Santé (Jeff Elliott et Carmen Tang)	En juillet, le secteur de la santé a surpassé l'ensemble des marchés en raison des préoccupations macroéconomiques. Les hôpitaux ont notamment pris la tête de la reprise après avoir déclaré de solides bénéfices et révisé à la hausse leurs prévisions en raison de l'utilisation robuste des soins de santé. Le segment des outils des sciences de la vie a aussi enregistré des gains importants, puisque les sociétés ont rassuré les investisseurs en leur disant que la reprise des bioprocédés, bien que plus lente que prévu, était sur la bonne voie. Les actions du secteur des soins gérés ont suscité l'intérêt des investisseurs en tant que sous-secteur sûr dans un marché volatil. La plupart des sociétés pharmaceutiques ont déclaré de solides résultats au deuxième trimestre, mais Merck a revu à la baisse ses attentes à l'égard des ventes de Gardasil en Chine, ce qui a ébranlé les investisseurs. Dans le secteur de la technologie médicale, Edward Lifesciences et Dexcom ont déçu par des prévisions de croissance des ventes à la baisse. Dans l'ensemble, les bénéfices du deuxième trimestre ont été vigoureux. Nous continuons de croire que le secteur de la santé reste attrayant en raison de sa nature défensive et de ses valorisations raisonnables, car il offre une solide option de placement en période d'incertitude.

Secteur	Points de vue/commentaires du directeur de portefeuille
Consommation discrétionnaire (Ashley Bussin, Alex Payne et Nick Cevallos)	En juillet, le secteur de la consommation discrétionnaire a inscrit un rendement légèrement inférieur, à cause de la faiblesse des secteurs de la restauration, des loisirs et du luxe. Le recul du secteur a également été motivé par celui des actions très courues, qui ont été une source de fonds pour le récent élargissement du marché. Malgré la faiblesse actuelle de la consommation, le marché est de plus en plus disposé à prendre en compte les pertes de bénéfices en prévision de réductions de taux d'intérêt. En témoigne le fait que des sociétés comme O'Sullivan, McDonald's, Starbucks, Tractor Supply et Genuine Parts Co. ont cédé sur des données décevantes.
Industrie (Massimo Bonansinga Janice Wong et Alex Yang)	Le secteur de l'industrie a inscrit des gains nets en juillet, bien que le rendement n'ait ni régulier ni uniforme. La demande continue de privilégier les tendances de croissance thématiques (p. ex., l'électrification, la numérisation et l'aérospatiale), mais le positionnement sur le marché a favorisé les secteurs cycliques. Les changements de positionnement reflètent un assouplissement des perspectives relatives aux taux d'intérêt aux États-Unis, des primes exagérées et des attentes élevées dans les secteurs de croissance (p. ex., les dépenses en immobilisations des centres de données). Les indices de confiance des directeurs d'achats du secteur manufacturier mondial sont passés de la stabilité à la baisse et, dans l'ensemble, les secteurs cycliques semblent avoir plus tendance à annoncer un creux qu'une inflexion. Cependant, les bénéfices ont surpassé les attentes dans l'ensemble jusqu'à présent, grâce à la solidité du cours et de l'exécution.
Biens de consommation de base (Ashley Bussin, Alex Payne et Nick Cevallos)	Le secteur des biens de consommation de base a inscrit un rendement légèrement supérieur en juillet, le marché ayant pris un positionnement défensif. Les sociétés qui ont inscrit une croissance des volumes dans un contexte de consommation difficile sont récompensées. De même, celles qui sont plus exposées à la scène internationale se sont appréciées, puisque les investisseurs sont réticents à l'égard de la pression des détaillants et des occasions de tarification aux États-Unis.
Services de communications (Malcolm White, Jeremy Yeung, Marco Iaboni et Adriana Buduru)	L'indice MSCI Monde des services de communications a fait moins bien que l'ensemble du marché avec une baisse de 2,3 % en juillet. Les bénéfices d'Alphabet au cours du mois ont nui au reste du paysage de la publicité numérique à cause de la faiblesse des revenus de la publicité sur YouTube. Dans l'ensemble, le contexte de la publicité numérique a été contrasté avec un certain ralentissement de la publicité de marque dans les marchés verticaux de la consommation discrétionnaire, ainsi qu'une compression des prix de la publicité dans le segment de la télévision connectée, compte tenu de la hausse des stocks de publicité et du fait que Prime TV a inondé le marché. Nous continuons d'aimer les sociétés de médias et de divertissement spécialisées ainsi que les sociétés de publicité numérique exposées au marketing axé sur le rendement. Sur le segment du covoiturage et de la livraison, les bénéfices ont largement dépassé les faibles attentes dans un contexte d'anémie persistante de la consommation. Les sociétés de télécommunications sont mitigées et devraient bien se comporter dans un contexte macroéconomique défensif.
Énergie (Hoa Hong et Hannah Ou)	Le prix du pétrole Brent a chuté de 7 % ce mois-ci à cause de la demande plus faible que prévu en Chine. À court terme, l'incertitude géopolitique entourant la réponse de l'Iran aux attaques d'Israël contre les dirigeants du Hezbollah et du Hamas devrait soutenir le prix du pétrole. Une reprise importante pourrait être amortie par une capacité excédentaire d'environ 5 %, à condition que les principaux approvisionnements en pétrole ne soient pas perturbés par la diffusion des tensions au Moyen-Orient.

Secteur	Points de vue/commentaires du directeur de portefeuille
Matières premières (Hoa Hong et Hannah Ou)	En juillet, les prix des métaux de base ont été généralement anémiques à cause des préoccupations liées à la faiblesse de la demande découlant d'un indice des directeurs d'achats du secteur manufacturier atone et du marasme persistant du secteur de l'habitation en Chine. La tendance à la hausse du prix de l'or se poursuit, parce que le marché s'attend à ce que la banque centrale américaine commence à réduire ses taux.
Services publics (Massimo Bonansinga, Janice Wong et Alex Yang)	Les services publics ont surpassé l'ensemble du marché en juillet, les taux des obligations à 10 ans ayant reculé à l'échelle mondiale dans un contexte de hausse des attentes quant à l'accélération des réductions de taux par la Fed. Sur une base relative, les services publics réglementés et les énergies renouvelables ont inscrit un rendement supérieur, tandis que la production pour les négociants a tiré de l'arrière. Sur le plan géographique, les services publics américains ont inscrit des rendements supérieurs à ceux de leurs homologues mondiaux, suivis des titres réglementés européens, alors que les marchés émergents ont généralement affiché des rendements modestes en raison de la faiblesse du marché chinois.
Immobilier (Kate MacDonald et Hussam Maqbool)	Les FPI mondiales ont surpassé les indices élargis en juillet, et tous les types de propriétés ont inscrit des rendements positifs pour le mois. Par type de propriété, les secteurs des immeubles de bureaux, des immeubles industriels et du commerce de détail ont mené le groupe en juillet, tandis que ceux des immeubles résidentiels multifamiliaux, des centres de données et de l'hébergement/centres de villégiature ont tiré de l'arrière. Les annonces sur les bénéfices du deuxième trimestre de 2024 ont commencé au milieu du mois. À ce jour, la plupart des FPI ont atteint ou dépassé les prévisions consensuelles pour le trimestre, la plupart d'entre elles ayant maintenu ou augmenté les prévisions du milieu de l'année 2024 quant aux flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation par unité.

Placements vedettes : Prologis (NYSE : PLD)

En juillet, Prologis a publié de solides résultats au deuxième trimestre, dépassant les estimations consensuelles pour le trimestre, tout en relevant les prévisions des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation pour l'ensemble de l'année 2024¹ (provenant des activités d'exploitation) au milieu du trimestre. Le marché américain continue de digérer l'offre industrielle et les délais de prise de décision des locataires demeurent longs, mais les services de gestion ont noté l'amélioration de la demande des locataires par rapport aux niveaux du premier trimestre, ce qui est conforme à nos discussions avec les participants du marché en juin.

Bien que la croissance du marché locataire ait marqué une pause, les écarts de baux au comptant de Prologis sont restés solides. La société a enregistré une variation nette du loyer

effectif et des liquidités de 73,9 % et 51,4 % au cours du trimestre, en hausse par rapport à 67,6 % et 48,2 % au premier trimestre. Les écarts de baux évalués à la valeur du marché à deux chiffres – un moteur de croissance interne important – continuent de soutenir une croissance visible des FPI à mesure que les marchés absorbent une nouvelle offre.

Prologis prévoit une croissance des loyers du marché légèrement positive de 2024 à 2026, comparativement aux prévisions antérieures de 4 % à 6 %. De solides résultats, combinés à la baisse des taux d'intérêt, ont propulsé le rendement de Prologis et le titre a progressé de plus de 13 % en dollars canadiens en juillet. Compte tenu de la forte baisse des mises en chantier, nous prévoyons que les taux d'inoccupation dans le secteur industriel reculeront à mesure que la nouvelle offre sera absorbée en 2025, ce qui ouvrira la voie à un retour de la croissance des loyers du marché.

Personnes-ressources pour les comptes gérés de BMO GMA

Région de l'Ouest



Brent Chernenkoff
Directeur,
Région Ouest
778-330-7169

brent.chernenkoff@bmo.com

Centre du Canada



Dimitri Mastoras
Vice-président,
Région Centre
416-272-2720

dimitrios.mastoras@bmo.com

Est du Canada



Martin Lafrance
Vice-président,
Région de l'Est
438-864-1842

martin.lafrance@bmo.com

Nationale



Rob Butler
Premier directeur général,
Distribution aux intermédiaires
403-615-6508

rob.butler@bmo.com



Amaan Zahid
Associé principal, Distribution
des comptes gérés
647-210-1741

amaan.zahid@bmo.com

Réservé à l'usage des conseillers.

¹ Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation par action sont calculés en additionnant la dépréciation, l'amortissement et les pertes sur les ventes d'actifs par rapport aux bénéfices, puis en soustrayant les gains sur les ventes d'actifs et les revenus d'intérêts. Ils sont parfois établis par action. Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation mesurent l'efficacité ou le rendement opérationnels de l'entreprise. Des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation plus élevés sont généralement considérés comme étant meilleurs.

Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation d'offre d'achat ni une offre de vente de titres et ne doivent pas être considérés comme constituant des conseils en matière de placement. Tout placement comporte des risques, y compris la perte éventuelle de capital. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs.

Certains énoncés contenus dans le présent document peuvent constituer des déclarations prospectives, notamment ceux désignés par les termes « s'attendre à », « prévoir » et des mots et locutions semblables. Les déclarations prospectives ne constituent pas des faits historiques, mais traduisent les attentes actuelles de BMO Gestion d'actifs concernant les résultats ou événements futurs. Ces déclarations prospectives sont assujetties à un certain nombre de risques et d'incertitudes qui pourraient faire en sorte que les résultats ou les événements réels diffèrent sensiblement des prévisions ou des attentes actuelles. Même si BMO Gestion d'actifs estime que les hypothèses inhérentes aux déclarations prospectives sont raisonnables, celles-ci ne garantissent en rien les résultats futurs. Nous mettons donc en garde le lecteur de ne pas se fier indûment à ces déclarations en raison du caractère incertain qui leur est inhérent. BMO Gestion d'actifs ne s'engage d'aucune façon à mettre à jour ou à réviser publiquement ses déclarations ou données prospectives, que ce soit par suite de nouvelles données, d'événements futurs ou d'autres facteurs qui auraient une incidence sur ces données, sauf dans la mesure requise par les lois.

Tous droits réservés. Les renseignements contenus dans les présentes : 1) sont confidentiels et appartiennent exclusivement à BMO Gestion d'actifs inc. (« BMO Gestion d'actifs »); 2) ne peuvent être reproduits ni distribués sans le consentement écrit préalable de BMO Gestion d'actifs; 3) ont été obtenus de tiers jugés fiables, mais n'ont pas fait l'objet d'une vérification indépendante. BMO Gestion d'actifs et ses sociétés affiliées ne peuvent être tenues responsables d'aucune perte ou d'aucun préjudice résultant de l'utilisation de ces renseignements.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

BMO Nesbitt Burns Inc. est membre du Fonds canadien de protection des épargnants. BMO Nesbitt Burns Inc. est membre de l'Organisme canadien de réglementation des investissements.

« BMO (le médaillon contenant le M souligné) » est une marque déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.